



LPO Infos Haute-Savoie



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie

Juin 2014 n° 78

Édito

Ne plus détruire par ignorance

« L'émerveillement est le premier pas vers le respect ». Popularisée par un célèbre animateur de télévision, écologiste fervent à force d'exploits aux quatre coins du globe détérioré, cette réflexion mérite que l'on s'y arrête un peu... Elle suppose en effet que l'*Homo sapiens* (littéralement « Homme savant ») est un être à priori bien intentionné, mais qui détruit la planète faute de savoir l'apprécier, par ignorance... Et bien chiche, partons de ce postulat ! Considérons la méconnaissance de notre environnement comme l'une des sources principales de sa destruction et l'éducation comme une garantie en termes de responsabilisation (et reléguons sciemment l'appât du gain au rang des causes mineures de dévastations). C'est fort de ce principe que la LPO Haute-Savoie, plus que jamais, parie sur l'acquisition et la diffusion de connaissances...

Trois axes sont ainsi développés au sein de notre association. Le premier se donne pour objectif de sensibiliser un public nouveau afin de faire naître plus de considération pour la nature et par là même susciter des vocations. C'est la mission du pôle « Éducation à l'Environnement et au Développement Durable » (EEDD) dont l'offre en matière de thèmes d'intervention n'a jamais été aussi étoffée. En 2013, Julie et Gaëlle, nos deux chargées d'animation, ont mené à bien plus de 130 interventions auprès des écoles (les élèves du primaire étant particulièrement réceptifs) mais aussi du grand public, notamment dans le cadre de notre partenariat avec le Conseil Général pour la découverte des Espaces Naturels Sensibles (ENS) du département. Une « Commission éducation à l'environnement » existe pour épauler leur action : n'hésitez pas à la rejoindre ! Le second axe consiste à offrir à nos adhérents (pour la modique somme de 20 €, coût annuel de l'adhésion à la LPO) un agenda riche et varié proposant plus d'une cinquantaine de chantiers et/ou sorties sur le terrain : autant d'occasions de se perfectionner et de transmettre les bons messages ! Enfin, pour nos adhérents les plus actifs, nous avons décidé cette année d'ouvrir un accès total aux données cachées de notre site internet. Cette marque de confiance est à la fois une reconnaissance de leur implication et le pari que pour être un « biodiv'acteur » efficace, il faut avoir une connaissance globale des écosystèmes. C'est ainsi qu'un bénévole a pu récemment alerter notre équipe de salariés quant à la destruction en cours de la seule station connue de Sonneurs à ventre jaune de la vallée de l'Arve ; des mesures de protection ont depuis été intégrées au chantier en question...⁽¹⁾

C'est par son action éducative que la LPO espère développer des attitudes responsables allant dans le sens de la protection de la biodiversité... car connaître, c'est respecter et respecter c'est agir !

Christophe Rochaix

- (1) Mettre à la disposition des acteurs économiques et politiques la liste des espèces menacées (sous la forme de données agrégées à l'échelle communale) est aussi un enjeu majeur pour l'avenir ; un portail régional est en cours de préparation ; il permettra aussi à tout écocitoyen de pointer du doigt les éventuels manquements des études d'impact...

Photo Thibault Gourtin



Journée refuge 2014, une belle occasion pour partager

Sommaire

Chronique du Chocard	p.2
Sortie au Vallon du Fier	p.2
Brève : il faut sauver les bouquetins du Bargy	p.3
Hôtel à hirondelles	p.4
Inauguration Refuge LPO	p.4
Entretien avec Anne Dejean	p.6
Les prochains rendez-vous	p.8
Brève : news Gypaètes	p.8

À la saison des amours, les oiseaux jardiniers mâles (famille des **Ptilonorhynchidae**) se plient en quatre pour s'attirer les faveurs des femelles, espérant ainsi multiplier les conquêtes comme il est d'usage dans leur clan.

Ces passériformes endémiques d'Australie et de Nouvelle-Guinée érigent des tonnelles de brindilles entrelacées, débouchant sur une cour nuptiale pavée de cailloux, de coquillages ou d'os dont l'harmonie aura soigneusement été étudiée par l'architecte-constructeur. C'est là que celui-ci se pavane pour les beaux yeux de madame.

Chez le Jardinier à nuque rose (*Chlamydera nuchalis*), les plus petits objets constituant le dallage sont disposés à l'entrée du patio, tandis que les plus gros sont repoussés au fond. Il s'agit, de l'avis de scientifiques qui ont étudié cette espèce, de créer une illusion d'optique. La femelle placée sur le seuil perçoit ainsi l'espace intérieur plus réduit qu'il n'est, conférant par perspective une copulence exagérée au mâle. Bien vu !

Jean-Charles Million



Dessin J.-C. Million

Pour cette deuxième sortie dans l'Espace Naturel Sensible du Vallon du Fier, nous sommes six à nous retrouver à l'aube pour découvrir les oiseaux nicheurs et migrateurs.

Au printemps aussi, cette zone offre, de par la diversité des milieux qui s'y côtoient, "gîte et couvert" à une kyrielle d'espèces, sédentaires ou migratrices déjà cantonnées sur leur lieu de nidification. Alors que les premières couvent déjà, ces dernières chantent dans le but de s'approprier et de conserver un territoire. D'autres enfin ne font que stationner le temps d'une halte, pour se reposer et se nourrir avant de repartir vers d'autres contrées pour nicher.

L'occasion pour nous, le temps d'une matinée, de nous familiariser avec les comportements nuptiaux et d'observer les interactions entre espèces (chants, défense du territoire, etc.).

Ce sont principalement les petits insectivores qui animent la matinée et c'est au son des fauvettes à tête noire que nous démarrons notre balade. Présentes en grand nombre et très loquaces, elles se poursuivent fréquemment, ce qui nous permet de les observer facilement. C'est alors qu'un rossignol philomèle, fraîchement débarqué d'Afrique, se poste

à découvert, nous permettant de mémoriser son chant plein de huit, huit, huit. Plus loin, un tarier des prés solitaire, en halte migratoire, se nourrit et attend la fonte des neiges avant de rejoindre les alpages. Rougequeues noirs et rougequeues à front blanc profitent aussi du temps calme pour se gaver d'insectes volants ou terrestres. Parmi les petits migrateurs, les gobemouches noirs volettent comme à leur habitude dans les peupliers à la poursuite de leurs proies. Ils nous donnent d'ailleurs un peu de fil à retordre (un mâle aurait-il un collier ?) car ils bougent sans cesse dans "leur chasse aux mouches". Un pouillot siffleur, très agité, grappille de micro-proies dans le feuillage, pendant que ses cousins les pouillots véloces chantent à couvert. Dans les haies, bois et bosquets, les oiseaux sédentaires (mésanges, roitelets, grimpeaux, pics, etc.) se côtoient au son des serins cinis. Les mâles parodent, se chamaillent, offrent des insectes dodus aux femelles.

Pour d'autres, la saison de reproduction est déjà bien entamée. Une canne de Canard colvert mène prudemment ses six poussins dans les flots agités du Fier ; le goéland leucophaée, que nous avons observé juste avant, n'en ferait qu'une bouchée.

Peinture Marion Lebascle



Hibou moyen-duc, Vallon du Fier

La petite colonie de hérons cendrés, cachée dans les épicéas, est aussi en effervescence. Les jeunes déjà grands, quémandent bruyamment de la nourriture aux adultes qui s'approchent des nids, même si ceux-ci ne sont pas leurs géniteurs.

En fin de matinée, les rapaces sont aussi de la partie avec un couple d'Épervier d'Europe que nous

observons de loin. Puis, un faucon hobereau fait un rapide passage au dessus de nous, laissant aux participants le temps de voir les critères d'identification. Buses variables et milans noirs, nicheurs locaux, tournent un instant dans le ciel, mais notre plus belle observation reste celle d'un hibou moyen-duc, un adulte caché dans les frondaisons d'un pin sylvestre. C'est Marion, notre dessinatrice à l'oeil affuté, qui le découvre, alors que je venais de lui dire qu'il n'était pas facile d'observer le couple du secteur en pleine journée ! Comme quoi, l'accompagnateur n'a pas toujours raison...

Seul bémol de cette sortie, le peu d'observations concernant les oiseaux d'eau inféodés aux rivières torrentueuses. Seul un Martin-pêcheur d'Europe a daigné se montrer un bref instant, mais la Bergeronnette des ruisseaux, le Cincle plongeur, le Chevalier guignette et le petit Gravelot restèrent, eux, aux abonnés absents. Est-ce la faute au niveau d'eau élevé ou bien le signe d'une dégradation du milieu liée à la surfréquentation du site ? Les divagations des chiens (ils doivent être tenus en laisse) et les barbecues sauvages perturbent en effet les rares endroits favorables à la nidification de ces espèces fragiles, limicoles en tête...

Finalement, ce sont 35 espèces d'oiseaux que nous avons contactées ! Alors n'hésitez pas, si vous voulez vous familiariser avec les oiseaux communs, rejoignez-nous lors des prochains rendez-vous du Vallon du Fier ! Un grand merci à Marion pour son magnifique dessin !

Thierry Vibert-Vichet

En bref

Il faut sauver les derniers bouquetins du Bargy

Depuis octobre 2013, 234 bouquetins de 5 ans et plus ont été abattus dans le massif du Bargy en Haute-Savoie, sur un effectif estimé de 500 individus. Parmi eux, environ la moitié étaient parfaitement sains.

L'abattage par tranches d'âges affecte fortement l'organisation sociale des bouquetins et réduit la capacité de survie des jeunes. C'est une des raisons pour lesquelles nous appelons les pouvoirs publics à stopper immédiatement l'abattage des animaux sains. Avec un collectif d'associations, nous avons sollicité la nouvelle ministre de l'Environnement pour que ces animaux emblématiques soient préservés.

De nouveaux tests sérologiques sont en cours afin d'évaluer la prévalence de l'infection dans la population restante. Le sort des bouquetins en dépend. Restons très mobilisés.

Pour signer la pétition, suivez le lien ci-contre.



Jean Pierre Cruzat



Vie de l'associé'

Hôtel à hirondelles à Annecy : une première en Haute-Savoie

Le projet de démolition de l'ancien hôpital d'Annecy, qui abrite une colonie d'hirondelles de fenêtre, a amené la LPO Haute-Savoie à suivre de près ce dossier.

La loi prévoit qu'en cas de destruction inévitable de l'habitat d'une espèce protégée, une demande de dérogation est à déposer auprès de la DREAL. Toutefois, la mise en œuvre de mesures compensatoires réalisées avant démolition et hors période de nidification dispense de cette démarche (Art. L411-1et 2, Code de l'environnement). La LPO Haute-Savoie a donc sollicité le Crédit Agricole Immobilier, en charge des travaux, pour lui suggérer l'aménagement d'une structure de type « hôtel » ou « tour » à hirondelles d'une capacité de 60 nids.

La ville d'Annecy, à qui nous avons proposé cinq sites potentiels d'implantation, a opté pour un terrain lui appartenant situé dans le quartier des Marquissats. Un emplacement qui constitue un compromis car il nous a été opposé des perspectives de restructuration future de l'espace sur lequel nous avons prioritairement jeté notre dévolu, parce que judicieusement situé entre le lac et l'ancien hôpital.

C'est ainsi que le 31 mars dernier, l'entreprise Agrofor, forte de son expérience dans plus d'une cinquantaine de villes allemandes, a entrepris d'installer l'édifice avec l'appui technique de René

Geymann de la LPO Alsace spécialement venu sur place pour nous faire bénéficier de son expertise.

La LPO assurera le suivi obligatoire au cours des prochaines années pour vérifier le bon fonctionnement de l'ensemble. Un dispositif de diffusion d'enregistrements du chant de l'Hirondelle de fenêtre complète le système pour le rendre plus attractif.

Il ne reste qu'à former le vœu de la réussite du transfert de la colonie à terme, ce qui pourrait nous inciter à renouveler l'expérience en d'autres points proches ou plus lointains.

Pierre Boissier

Photos Pierre Boissier



Nichoirs à hirondelles



Vie de l'associé'

Le lycée Lachenal devient refuge LPO

Photo Yves Soto



Signature de la convention

Ce projet, mené de bout en bout par Arnaud Lathuille, bénévole de la LPO 74 passionné de terrain (et accessoirement professeur de mathématiques), a connu un premier aboutissement en cet après-midi ensoleillé du 23 mai 2014. En effet, plus de 150 personnes ont répondu à son invitation, et non des moindres, puisqu'Allain Bougrain Dubourg (Président de la LPO nationale) et Marie-Paule de Thiersant (Présidente de la LPO Rhône-Alpes) lui ont fait l'honneur de leur venue.

Et c'est en leur présence que des étudiants, des lycéens, des professeurs et membres du personnel du lycée, des représentants des entreprises partenaires, des élus des communes d'Argonay et de Pringy, mais aussi de nombreux adhérents de la LPO 74, les délégations de la LPO 73 et de la LPO 69, et enfin des journalistes du Dauphiné Libéré, de l'Essor Savoyard et de TV8 Mont Blanc, se sont rassemblés pour écouter le discours d'accueil du proviseur, Daniel Machire, qui soutient l'initiative depuis ses débuts.

Puis, Arnaud nous résume avec brio et beaucoup d'humour, la genèse et le déroulement de son projet complétés dans la foulée par la remarquable intervention de Zéphyr Marguérat, étudiant en BTS bâtiment, très impliqué dans la conception et la réalisation des aspects techniques.

La séance se poursuit par une visite des sept hectares de l'établissement ; visite ponctuée par les explications d'Arnaud quant aux nombreuses actions déjà réalisées et dont voici un résumé : 65 nichoirs ont été installés à destination des Mésanges bleue et charbonnière (qui s'y reproduisent déjà), du Rougegorge familier, de la Sittelle torchepot, des Rougequeue noir et à front blanc, de la Huppe fasciée, de l'Étourneau sansonnet, de la Tourterelle turque, du Moineau domestique, du Gobemouche gris et du Martinet noir. Par ailleurs, 19 nichoirs ont aussi été installés chez les partenaires pour les remercier.

- 3 composteurs installés à proximité immédiate des cuisines de la cantine.
- Un massif de plantes aromatiques a été créé : ciboulette, sauge, mélisse, menthe, thym, romarin, etc. entreront bientôt dans la composition des plats destinés aux élèves.
- 7 arbres fruitiers d'essences locales ont été plantés.
- Un jardin potager "participatif" a été mis en place : on y trouve des légumes classiques mais aussi des haricots locaux (les crochets de Savoie) et 18 variétés de tomates offertes par Alain Bouchon, un professeur de mathématiques passionné par ce fruit.
- Des haies à petits fruits ont été plantées : groseilles, cassis, framboises.
- 6 zones ne sont pas tondues soit 400m². Outre son intérêt écologique, cette action permet de réaliser des économies de carburant ...
- Une jachère fleurie de 80m² décore l'entrée du lycée avec à proximité un abri à insectes très grand modèle.

Il y a encore six mois, tout était à faire ! Et il n'y avait que 500 euros alloués au budget ! On ne peut qu'admirer le dévouement de tous ceux qui se sont impliqués... Mais ce n'est qu'un début ! Les idées fourmillent et Arnaud nous fait part de ses futurs projets : creusement d'une mare, augmentation de la taille du verger, fabrication d'abris à hérissons et de nichoirs à chauve-souris, à Torcol fourmilier ou encore à bourdons, etc.

De nombreux professeurs et élèves sont prêts à s'investir : le refuge a de beaux jours devant lui !

Au retour de la visite, Allain Bougrain Dubourg prend la parole pour témoigner de son plaisir d'être parmi nous et mesurer toute l'importance d'un tel investissement, purement altruiste, dans un monde où tout est profit immédiat...

Puis, Anne Dejean, directrice de la LPO74, dans la même veine, rappelle les valeurs qui sous-tendent nos actions au niveau départemental, cela avant la diffusion d'un film du Groupe jeunes (réalisé par Lucas Mugnier), démonstration visuelle que « découverte de la nature » rime avec « amitié ».

Enfin, deux partenaires du projet prennent la parole pour présenter leur entreprise et le pourquoi de leur soutien. Il s'agit de Claude Bovet qui gère selon les préceptes de l'agriculture bio, une pépinière (« Entre Ciel et Terre ») sur la commune de Pringy, et de Valérie Lintz venue présenter les engagements, en termes de développement durable, de l'enseigne Botanic.



Dévoilement de la plaque

Pour clore la cérémonie en beauté, Allain Bougrain Dubourg, Daniel Machire et Jean-Pierre Matérac (Président de la LPO Haute-Savoie) signent la convention et découvrent ensemble la plaque apposée à l'entrée du lycée.

Et c'est autour d'un pot de l'amitié que se termine cet après-midi riche en échanges et partages. Un grand merci Arnaud et bravo pour ta ténacité et ton optimisme ! Contagieux !!

**Christophe Rochaix
(d'après Arnaud Lathuille)**

- Quand et comment a débuté ton intérêt pour l'ornithologie et la faune en général ?

Ma famille est issue du monde rural, j'ai toujours reçu cette culture du Vivant, de la nature, pour ce qu'elle apporte à l'Homme mais aussi pour ce qu'elle a simplement de beau. De l'Île de France où nous habitons avec mes parents, nous retournions plusieurs fois par an en Lorraine, dans la maison de famille, au cœur du pays des étangs. Depuis la fenêtre du salon, j'observais le nid du chardonneret dans le marronnier, le ballet des Hirondelles rustiques entrant et sortant par les ouvertures en cœur des granges et des étables ; c'est dans la cour, derrière la maison, que j'ai appris le chant du Rougequeue noir. Aujourd'hui, j'y retourne encore chaque année, pour écouter et observer le Gobemouche à collier dans les fabuleuses chênaies centenaires, chercher le Pic cendré, faire le tour de l'étang de Lindre ou de la forêt de Lixheim.

Entre temps, je regardais tous les reportages de l'équipe Cousteau et les documentaires animaliers télévisés le week-end, me jurant d'aller voir un jour les gorilles du Rwanda, les baleines au Québec ou en Alaska, et tant d'autres... avec déjà, il y a 30 ans en arrière, cet avertissement des menaces pesant sur la faune et la flore. À croire que le message a fait « tilt » ?

Mon intérêt pour l'ornithologie s'est confirmé au sortir de la fac, lorsque je suis allée durant presque deux mois, comme guide naturaliste dans les réserves vendéennes de Saint-Denis du Payré et de l'Île d'Olonne. J'y ai découvert les joies et les peines de l'identification des bécasseaux et autres chevaliers et du riche cortège des espèces de ces prairies humides. Ce fut un début fulgurant en ornithologie ! La RNN de Saint-Denis du Payré, aujourd'hui gérée par la LPO d'ailleurs, compte plus de 270 espèces d'oiseaux sur quelques 200 hectares. J'ai mordu à l'hameçon...

- Comment es-tu arrivée à la LPO 74 et en quoi consiste le poste que tu occupes ?

Un peu par hasard mais j'aime à penser que c'est encore une question de parcours personnel et bien sûr de rencontres. Avant d'arriver en Haute-Savoie, je fréquentais relativement assidûment le côté obscur de l'ornithologie : le monde des cocheurs ! J'ai côtoyé d'excellents ornithos qui ont su me transmettre le meilleur de leur passion et un peu de leur folie douce. C'est d'ailleurs sur les sites vendéens que j'ai rencontré les premiers d'entre eux qui ensuite m'ont entraîné sur tous (ou presque) les hot spots de l'ornitho en France.

C'est un petit réseau finalement, au sein duquel on tisse des liens, on se forge une expérience, une

curiosité, un esprit militant aussi. La rencontre avec mon conjoint, ornithologue passionné ô combien, a influencé aussi mon parcours personnel et professionnel. C'est en le rejoignant dans ses missions, au gré des migrations pré et post-nuptiales de la Pointe de Graves, du Hucel ou de Gruissan, que j'ai vraiment mis le pied dans le réseau LPO, incontournable.

Aujourd'hui, en tant que directrice, j'aborde un autre « terrain ». Je suis en charge de conjuguer les moyens humains, financiers et matériels de l'association pour mettre en œuvre, réaliser et assurer le suivi des actions découlant des orientations décidées par le conseil d'administration.

En pratique, je passe beaucoup de temps devant mon écran d'ordinateur à traiter les mails. Je me déplace sur le département pour aller en réunion afin d'entretenir les relations extérieures avec les institutions partenaires, les financeurs, faire la promotion des compétences et des capacités d'expertise de la LPO, honorer notre participation au travail des réseaux locaux ou nationaux, etc.

Je supervise la bonne conduite des projets, le développement des actions de l'association. Je prépare et suit le budget prévisionnel, ma Bible annuelle ! Je recherche des financements et saisit toute occasion d'engager la LPO dans des actions d'expertises de la faune et des milieux naturels, de sensibilisation.

Je fais le lien également entre l'équipe salariée et le Conseil d'Administration en participant aux réunions du CA ; et bien sûr, il me faut organiser les postes, encadrer les salariés.

Photo Maxime Zucca



Anne DEJEAN, Directrice de la LPO Haute Savoie

Tout ceci implique un certain nombre de démarches administratives plus ou moins plaisantes, nécessite un peu de tempérament, de psychologie et de savoir prendre du recul.

Mais l'ensemble procure une très grande satisfaction personnelle quant au travail accompli et au modeste rôle que nous jouons dans la préservation de la nature. Et je connais aussi ma chance d'avoir une équipe aussi efficace, investie et engagée qui contribue à faire grandir la LPO Haute-Savoie.

- As-tu un oiseau « préféré » et pourquoi ? Une observation ornithologique qui t'as particulièrement marquée ?

Le grand Tétrás a été un point de départ, qui m'a permis d'appréhender le monde complexe et transversal de la protection de la nature, qui m'a plongé dans des ambiances de nature inoubliables. Il m'a fallu deux ans de travail sur la réintroduction de l'espèce dans le PN des Cévennes, devant un ordinateur, à modéliser des données de capture-marquage-recapture, avant de le voir « en vrai ».



Photo Yves Fol

« Le Graal !... J'observe mon premier grand Tétrás, né sauvage mais issu de la population réintroduite, dans la forêt du Mont Lozère, après un an de travaux en laboratoire à la fac »

Je me plais à imaginer qu'un jour je porterai un projet de réintroduction du grand Tétrás, quelque part en France ; la boucle serait bouclée pour moi, une espèce d'aboutissement de mon parcours professionnel et naturaliste. Et pourtant... L'opportunité s'est profilée en Rhône-Alpes mais je l'ai vite contestée, malgré ma sensibilité pour l'espèce. C'est aussi cela protéger la nature : il y a tant à faire, il faut faire des choix, aussi douloureux soient-ils, pour mobiliser nos forces là où l'on peut encore préserver les espèces en place et leurs habitats et, à mon sens, en limitant autant que faire se peut l'intervention de l'Homme.

Nous n'avons malheureusement que peu d'occasions de respecter ce principe, je ne parle même pas de « laisser faire la nature ». Aujourd'hui, la stratégie nationale d'action pour le grand Tétrás se décline sur le massif jurassien et considère les forêts de l'Ain où l'espèce est encore présente. Le financement alloué vise à sauver cette dernière population rhône-alpine en préservant ses habitats caractéristiques, en lien avec la Suisse. C'est une bonne chose !

S'il faut choisir une observation, ce sera peut-être la fois où je suis montée au Col de la Colombière,

espérant voir le Gypaète barbu depuis longtemps déjà ; je pointe mes jumelles en direction d'une troupe de bouquetins qui avait fait tomber quelques pierres quand, sur fond de ciel, l'oiseau entre littéralement dans mes jumelles...

Plus qu'une observation, je suis sensible à cette capacité qu'à la nature de récompenser l'observateur patient et contemplatif. Alors que tout est calme, que l'on commence presque à se lamenter du vide d'oiseaux... Là ! Le Héron pourpré décolle de la roselière que l'on scrute depuis de longues minutes... Là ! Le Circaète atterrit à quelques mètres de l'observatoire où l'on se dissimule... Là ! Un toc-toc discret dans l'écorce de l'arbre mort qui nous surplombe et le Pic tridactyle apparaît ...

- Un message à l'intention des adhérents et futurs adhérents de l'association ?

Lorsque l'on croit en quelque chose comme au besoin d'agir pour préserver la nature, il est important d'être nombreux, soudés, pour faire entendre nos voix, pour faire face à l'adversité, aux impératifs économique-politiques qui négligent encore parfois la biodiversité.

Rejoindre la LPO, c'est défendre ses convictions, c'est légitimer et renforcer les centaines d'actions que nous réalisons pour changer les mentalités et les lois en faveur de la protection de la biodiversité. Et quelle chance, quel plaisir et quelle richesse d'échanger avec tous les membres d'une association comme la nôtre ! De partager des moments de nature, des instants conviviaux, des actions militantes.

Pour que l'on soit écouté et plus seulement entendu, rejoignez la LPO !

Propos d'Anne Dejean recueillis par Christophe Rochaix



Photo X. Japiot

Recherche de la bonne fréquence pour contacter les derniers grands Tétrás munis d'émetteurs et réintroduits dans le Parc National des Cévennes (PNC)

Mardi 10 juin : sortie Groupe jeunes, prospection Blongios nain à Arenthon.

Dimanche 15 juin : 6^e sortie du cycle d'initiation à la reconnaissance des oiseaux et à l'apprentissage des chants à Armoy.

Mardi 17 juin : animation-découverte d'un Espace Naturel Sensible « Y'a de la vie dans la nuit » à Annecy-le-Vieux

Dimanche 22 juin : éblouissants odonates, découvrir les libellules à l'étang de l'Étournal.

Dimanche 29 juin : 7^e sortie du cycle d'initiation à la reconnaissance des oiseaux et à l'apprentissage des chants au lac d'Arvouin.

Dimanche 6 juillet : sortie Groupe jeunes pour s'initier à la détermination des oiseaux de montagne.

Mardi 8 juillet : sortie Groupe jeunes, prospection Grand-duc d'Europe

Dimanche 20 juillet : sortie Groupe jeunes pour s'initier à la détermination des oiseaux de montagne.

Samedi 23 août : sortie nocturne à Franclens à l'occasion de la Nuit de la chauve-souris.

Mardi 9 septembre : réunion Groupe jeunes à Metz-Tessy : comment protège-t-on l'environnement ailleurs qu'en France ?

Dimanche 14 septembre : observation d'espèces montagnardes et migratrices au col de la Golèze.

Dimanche 14 septembre : sortie ornithologique avec le Groupe jeunes au lac du Bourget.

Vendredi 19 septembre : réunion mensuelle à Metz-Tessy avec pour thématique la présentation de l'association Apollon 74.

Samedi et dimanche 20 et 21 septembre : journées « entre nature et culture » au lac de Machilly.

Dimanche 21 septembre : apprendre à reconnaître les oiseaux migrateurs au Fort l'Écluse.

Retrouvez l'intégralité du programme des activités de la LPO Haute-Savoie dans la rubrique Vie associative / Sur votre agenda de notre site internet : <http://haute-savoie.lpo.fr>

En bref

News Gypaètes

Selon un communiqué de presse du Parc national de la Vanoise, le passage de trois speed-riders le 12 avril dernier à proximité du nid du couple de Peisey-Nancroix a provoqué la désertion des parents. Cet abandon a entraîné le décès du gypaète âgé seulement de trois semaines. Une enquête est en cours.

Ce fait malheureux rappelle la nécessité de garantir une zone de quiétude aux environs des aires de nidification,

et notamment pour les espèces les plus sensibles au dérangement.

Une réglementation existe mais elle est hélas trop souvent transgressée. À noter que les Alpes françaises ont vu naître huit poussins cette année (3 en Haute-Savoie, 4 en Savoie et 1 dans les Alpes de Haute-Provence). De nouveaux lâchers sont programmés par ailleurs.

Daniel Ducruet



La LPO Haute-Savoie a été créée en 1995 et regroupe :

928 adhérents,
218 refuges,
une centaine de bénévoles.

La LPO Haute-Savoie remercie la mairie de Metz-Tessy pour son soutien logistique .



LPO Infos - Bulletin édité par l'association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74
haute-savoie@lpo.fr - <http://haute-savoie.lpo.fr>



Directeur de la publication : C. Rochaix
Ont collaboré à ce numéro : D. Ducruet, J.P. Cruzat, A. Dejean, P. Boissier, A. Lathuille, C. Rochaix, J.C. Million, T. Vibert-Vichet

Mise en page, réalisation : M. Le Ray

Photo de couverture (Rousserolle verderolle) : R. Bierton

Impression sur papier recyclé : Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.

ISSN 2112-454X



AGIR pour la BIODIVERSITÉ HAUTE-SAVOIE